

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jueuis

ABONNEMENT

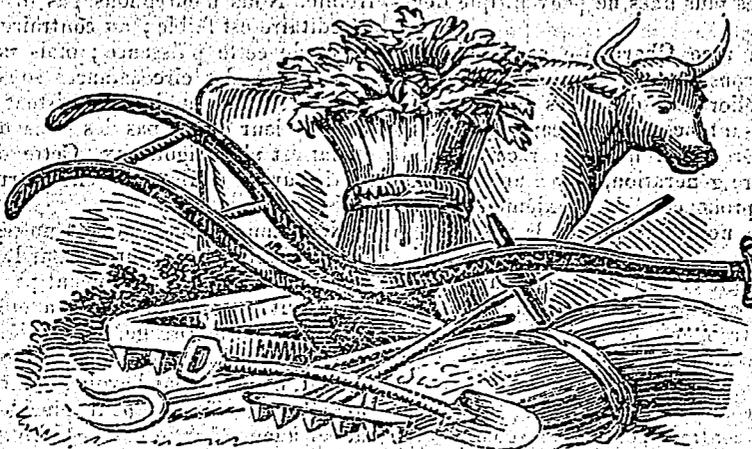
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

Le insertion, 10 cts; la ligne 2e etc: 3 cts: 1e

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Empruntons du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

A nos abonnés retardataires

Nous prions de nouveau MM. les abonnés retardataires de payer leurs arrrages de souscription à la *Gazette des Campagnes*. Rien à l'heure qu'il est ne peut les excuser de nouveaux retards. Comme c'est le moment où tous les cultivateurs vendent leurs produits; c'est aussi celui où ils doivent régler toutes leurs petites affaires; et nous les prions de ne pas nous mettre en oubli.

Nous serions désireux de pouvoir agrandir le format de notre *Gazette*, comme il nous a été suggéré par plusieurs de nos abonnés; mais pour cela il faudrait que tous les arrrages d'abonnement fussent payés immédiatement; car, comme plusieurs le savent, nous n'avons pas à compter sur l'appui de ceux qui ont mission spéciale de promouvoir les intérêts de l'agriculture, et ce pour des raisons que nous aurons occasion de mentionner quand le temps en sera venu.

CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

(Suite)

PRINCIPES SPÉCIAUX DE L'AMÉLIORATION DE L'ESPÈCE OVINE.

Pendant plusieurs années, M. Malingié, dans le but de hâter la formation de sa nouvelle race et la fixation de ses caractères, entre tint un double agnelage dans son troupeau. Ainsi, il continua le croisement de ses brebis de sang mêlés avec les béliers New-Kent, en même temps qu'il poursuivait sans relâche la sélection et l'union des métis New-Kent mâles et femelles. C'est par ce dernier moyen surtout qu'il parvint à fixer dans sa nouvelle race les caractères acquis, tout en maintenant la dose de sang étranger qu'il leur avait procurée. L'exécution

de cette double opération demanda toute la science et la surveillance incessante de l'illustre éleveur, sans quoi, il courait le risque de perdre son temps et de compromettre ses succès.

Les jeunes métis provenant de l'union des béliers New-Kent avec les brebis de sang mêlés ressemblaient parfaitement aux agneaux issus de l'union des métis entre eux. Ce fait s'est reproduit tous les ans et toutes les fois que l'éleveur l'a jugé nécessaire au succès de son entreprise.

« Il nous est arrivé, dit M. Malingié, de les faire mettre par des tiers en lots séparés, de les examiner ensuite avec soin, et de nous trouver dans l'impossibilité de les distinguer l'un de l'autre. Ce fait est extrêmement important; il prouve que la race est constituée; et que pour la faire arriver à la perfection, et à la fixité dont elle peut être susceptible il ne faut plus apporter qu'un choix judicieux dans les animaux reproducteurs: c'est ce qui a lieu désormais. Toutes les femelles nouvelles avaient d'abord été soigneusement conservées, afin d'arriver le plus tôt possible au chiffre de 500 mères, qui peut être l'effectif de l'établissement. Ce chiffre étant atteint et le nombre des naissances femelles étant sensiblement le même que celui des naissances mâles, il y a un choix à faire chaque année parmi les 250 agnelles produites, afin de remplacer celles des mères que l'âge ou quelque imperfection condamne à ne plus faire partie du troupeau de reproduction. On arrive ainsi à n'avoir plus qu'un seul animal de choix, représentation individuelle pure et complète du nouveau type obtenu.

On a vu la fixité et le mérite des reproducteurs de race Charmoise. Mais M. Malingié a posé comme parfaitement acquis les trois points suivants:

1o. La race a été formée par un seul croisement avec des béliers anglais d'une grande pureté; c'est-à-dire que plusieurs sangs français ont été mêlés ensemble et que les produits de ces mélanges n'ont reçu qu'une seule fois l'influence du sang New-Kent. Cet unique croisement a eu immédiatement pour résultat l'acquisition de toutes les qualités que l'éleveur demande ordinairement aux bêtes à laine, qualité éminente pour la boucherie, laine fine, longue et toison fermée.